

Vienne

## Vienne

# Les croisières fluviales prennent l'eau

Clément GRILLET

---



*En juillet, seuls huit paquebots de croisière comme celui-ci ont navigué sur le Rhône, contre plus de 25 habituellement. Photo Le DL /Georges AUBRY*

**Le traditionnel ballet des bateaux de croisière qui sillonnent le Rhône chaque été est drastiquement réduit cette année. Une baisse de fréquentation dont l'impact est considérable pour Vienne Condrieu Tourisme, mais semble moins perceptible du côté des commerçants.**

Elles occupent une place de choix dans la fréquentation touristique de Vienne. Les croisières fluviales sur le Rhône attirent chaque été nombre de touristes étrangers, essentiellement européens, qui en profitent généralement pour visiter la ville et repartir avec quelques produits locaux. Mais après une année 2020 pour le moins compliquée, qu'en est-il de cet été 2021 ?

Les circonstances étant ce qu'elles sont, la visibilité de Vienne Condrieu Tourisme sur ce sujet s'en trouve pour le moins perturbée. « Habituellement, c'est un ballet très bien rodé », confie le directeur de l'office de tourisme, Olivier Sanejouand. « En temps normal, je peux déjà savoir à l'heure près, jusqu'au mois de décembre, quel bateau va arriver, combien de temps il va rester, ce que vont faire ses passagers et quand est-ce qu'il repartira. C'était comme ça jusqu'en 2019, mais aujourd'hui, on navigue dans le brouillard... »

Pour se faire une idée plus précise de la situation, rien de tel que des chiffres. Au cours d'une année normale, comme 2019 en est le dernier exemple en date, il faut compter plus de 25 paquebots de croisière naviguant sur le Rhône, sans forcément faire étape à Vienne. « Pour une année normale, 40 % des personnes qui naviguent sur le Rhône s'arrêtent à Vienne », précise Olivier Sanejouand. « Aujourd'hui, d'après nos données, seul un bateau sur deux va reprendre la navigation. Au mois de juillet, il n'y en avait que huit qui naviguaient. Les autres ont l'intention, si tout va bien, de reprendre entre mi-août et mi-septembre. On est en train de partir sur une probabilité d'offre maximale de 25 % d'une année normale... » D'autant qu'en plus d'être moins nombreux, ces bateaux, qui peuvent accueillir de 100 à 180 passagers, sont aussi moins remplis. « On a habituellement des taux d'occupation entre 85 % et 100 %, contre environ 40 % cette année », poursuit le directeur de Vienne Condrieu Tourisme.

Le tableau est donc loin d'être reluisant cette saison, avec un redémarrage en douceur. « Si on termine avec, au niveau global sur le Rhône, à peu près 15 % des croisiéristes d'une année normale, on aura sauvé une belle saison », lâche Olivier Sanejouand. Le seul lot de consolation réside dans la comparaison avec l'année 2020. « Si on ramène ça à l'année dernière, on a une croissance à trois chiffres ! »

L'explication de cette chute de fréquentation est toute trouvée quand on sait que 90 % de la clientèle de ces croisières est étrangère. « Or, en ce moment, c'est compliqué de faire venir des Américains sur un bateau... », explique Olivier Sanejouand. « Tant que le contexte sanitaire ne sera pas stabilisé, ils ne viendront pas réserver des séjours de plusieurs semaines en Europe. »

Mais parmi ces croisiéristes, combien vont faire escale à Vienne ? L'office de tourisme estime que sa saison sera belle s'ils sont entre 7 000 et 8 000 à débarquer, soit 10 % d'une année normale. Pour cela, il reste à espérer que la « queue de saison », de septembre à novembre, soit satisfaisante.

Chose marginale habituellement, des bateaux sont même programmés jusqu'en décembre.

